

# **VIE IMPARTIALE DU GÉNÉRAL MOREAU**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649390236

Vie impartiale du Général Moreau by Henri Lemaire

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**HENRI LEMAIRE**

**VIE IMPARTIALE DU  
GÉNÉRAL MOREAU**



---

## PRÉFACE.

MOREAU fut, sans contredit, un des plus grands généraux du siècle qui vient de s'écouler. Tandis que la plupart des officiers de notre nation semblaient, jusqu'à un certain point, abandonner le sort des combats à l'impétuosité des soldats français, Moreau réglait leurs marches et leurs mouvemens par des manœuvres savantes qui assuraient leurs succès et épargnaient leur sang. Sous ce rapport, si on veut le comparer à quelqu'un des capitaines du siècle de Louis XIV, c'est avec le premier de tous, avec Turenne, qu'il faut le mettre en parallèle. La guerre fut en effet pour l'un et l'autre de ces deux hommes, un calcul, un art approfondi. Comme Turenne, Moreau eut la gloire de gagner des batailles, de déconcerter et de faire échouer, par sa tactique, des plans fortement conçus, et dont l'exécution avait été confiée à

des généraux célèbres et à des guerriers nombreux. Comme lui, il fit avec gloire des retraites inespérées, réorganisa des armées ruinées et tombées dans le découragement; et avec de petits corps de troupes vaincues couvrit des étendues considérables de terrain menacées par de grands corps de troupes victorieuses. Comme Turenne aussi, il fut le père du militaire, et, en même temps, l'homme de la discipline : point de soldats plus attachés à leur général que les soldats de Moreau ; et, en même temps, point d'armées dont les habitans des villes et des campagnes se soient moins plaint, que les armées de Moreau.

La fin de cet homme illustre fut terrible ; il tomba frappé d'un coup mortel sur le premier champ de bataille où il figura parmi les généraux d'armées étrangères faisant la guerre à notre infortuné pays, ou à son gouvernement, ainsi qu'elles le déclarèrent plus tard. Moreau était-il là,

l'homme de la France qui voulait par ses talens contribuer d'une manière quelconque à affranchir sa patrie d'un joug qu'il regardait comme illégitime et tyrannique, ou simplement un capitaine qui, considérant les armes comme une profession semblable à toutes les autres, vendait son épée à un souverain généreux et ami du mérite? C'est ce qu'il faut essayer de décider, et ce que la postérité, dépouillée de tout esprit de parti, décidera peut-être beaucoup mieux que nous. Malheureusement dans une telle occurrence l'évènement est tout : quelles que fussent, d'ailleurs, les intentions de Moreau, les Puissances alliées triomphantes au sein même de la capitale de la France, déclarèrent qu'elles n'en voulaient qu'à son gouvernement, et firent la paix avec la nation française, en l'aidant à changer ce gouvernement accusé de son malheur ; Moreau dès lors a servi son pays pendant le peu de temps qu'il a

paru à la tête des armées étrangères et dans le conseil de leurs princes. Si Napoléon Bonaparte se fût montré moins difficile sur les conditions de la paix, et qu'il l'eût conséquemment achetée par des concessions préjudiciables à la puissance de la France ; que cette puissance fût ou ne fût pas excessive, Moreau eût été peint comme un traître à sa patrie, qui avait, au profit de princes étrangers, concouru à l'humilier et à l'affaiblir.

M. Garat, dans sa dissertation sur ce général, a rattaché toutes ses actions à une volonté politique qui ne laisse aucun doute sur le motif qui a pu lui faire quitter l'Amérique pour venir prendre du commandement dans les armées de l'empereur de Russie. Cependant, nous, dans ce petit ouvrage, nous jugerons plutôt Moreau comme un homme entièrement livré à l'état militaire, que comme un homme gouverné dans toutes ses actions par des considérations pure-



ment politiques. C'est en militaire que Moreau a paru sur la scène du monde où il a joué un si grand rôle ; et, pour nous servir d'un terme même de cet art terrible qui l'a immortalisé, nous l'avons vu *se refuser* toutes les fois que les circonstances lui portaient une espèce de défi relativement aux affaires publiques. M. Garat a d'ailleurs fait de l'objet de sa dissertation un personnage idéal, dont il se sert comme Fénelon se servit de Télémaque, pour faire connaître à nos princes la manière dont il voudrait que la France fût gouvernée désormais ; partant, son ouvrage n'est point un monument historique d'après lequel il soit possible d'asseoir aucune opinion.

Au reste, les amis de Moreau n'auront point à craindre de rencontrer en nous un de ses détracteurs. Personne ne fut jamais plus disposé à le juger favorablement, et à repousser même ceux qu'une injuste haine animerait contre lui. A une époque où

on le tenait éloigné du commandement des armées, nous nous plaignions douloureusement dans le *Mercur de France*, du tort que cet indigne oubli faisait à la nation ; et, surnommant Moreau *le Fabius français*, nous demandions que sa présence à la tête de nos soldats leur rendit le bienfait de la discipline et l'ascendant de la victoire.

---

---

VIE  
IMPARTIALE  
DU  
GÉNÉRAL MOREAU.

---

LIVRE I<sup>er</sup>.

*Jeunesse de Moreau ; ses premières  
Campagnes.*

JEAN-VICTOR MOREAU naquit en 1761, à Morlaix, département du Finistère. Son père, qui était avocat, le destinait au barreau, et lui fit étudier le droit. En cela, les commencemens de Moreau furent semblables à ceux de Catinat, l'un des plus sages et des plus grands capitaines qui ont contribué à illustrer le